Preistoria Alpina	Suppl. 1, v. 40 (2004)	pp. 101-106	Museo Tridentino di Scienze Naturali	Trento 2005	ISSN 0393-0157

Relation précoce avec le Picenum: une cyprée (*Cypraea pantherina*) de l'Océan indien dans une tombe aristocratique hallstattienne d'Alsace (Nordhouse, Bas-Rhin, France)

SUZANNE PLOUIN

ABSTRACT – The discovery of *C. patherina* in a tomb of the middle of the VI century B. C. in the Rhine Valley suggests early relationships between Central Europe Hallstatt and Italian Picene societies.

Keywords: jewels, shells, Central Europe, Iron Age.

Parole chiave: gioielli, conchiglie, Europa centrale, Età de Ferro.

Suzanne Plouin – CNRS, UMR 5594, Musée d'Unterlinden, 1, rue des Unterlinden, 68000 Colmar, Francia.
e- mail: splouin@musee-unterlinden.com

1. LA NÉCROPOLE TUMULAIRE DE NORDHOUSE.

La fouille exhaustive d'une nécropole composée de cinq tumulus, à Nordhouse dans le Bas-Rhin, à une vingtaine de kilomètres au Sud de Strasbourg, se poursuit depuis plusieurs années, dans le cadre d'un sauvetage programmé. Les tumulus sont extrêmement plats car ils ne dépassent pas 50 cm de hauteur. Ils sont tous fondés au Bronze final, pour le dépôt d'une incinération centrale, et sont entourés par un fossé circulaire. Ils sont ensuite très largement réutilisés, pendant toute la période hallstattienne et parfois aussi jusqu'au début de La Tène ancienne. La bonne conservation des ossements constitue un des intérêts majeurs de cette nécropole; elle permet de dénombrer avec certitude la totalité des individus ayant eu accès au tumulus et le pourcentage exact de tombes dépourvues de mobilier funéraire. L'étude anthropologique (sexes et âges, paléodémographie, caractères discrets) permet d'argumenter sur un éventuel recrutement familial.

Quatre tertres ont été fouillés jusqu'à présent. Ils ont livré un total de 77 tombes, auxquelles il faut ajouter une dizaine de sépultures découvertes au début du siècle par M. Kim, l'instituteur du village. Les tombes sont dotées d'un mobilier funéraire de richesse très variable; leurs positions, dans chaque tertre et dans l'ensemble de la nécropole, peuvent être interprétées en terme d'organisation sociale. Les nombreuses parures féminines permettent d'individualiser nettement le groupe vivant à Nordhouse par rapport à celui de Haguenau, présent dans le Nord de l'Alsace. En effet, l'analyse typologique du mobilier révèle des affinités beaucoup plus nettes avec le groupe culturel présent dans le Wurtemberg, notamment au Magdalenenberg (SPINDLER, 1971-1980).

2. LE MOBILIER FUNÉRAIRE DE LA TOMBE 4 DU TERTRE 4.

Le tertre 4 avait été très largement fouillé autrefois, puisque six tombes avaient déjà été exhumées en 1911, ce qui faisait craindre d'importants bouleversements dont nous avons effectivement retrouvé les traces. Heureusement les tombes profondes n'avaient pas été trop perturbées. Parmi les cinq sépultures découvertes en 1992, la tombe 4 se démarque très nettement par la richesse de son mobilier funéraire, qui affiche de manière ostensible le statut privilégié de la très jeune femme (âge au décès entre 14 et 19 ans) inhumée ici. Cette sépulture constitue à ce jour la plus riche tombe féminine hallstattienne de la plaine du Rhin supérieur (PLOUIN, 1996).

Dans la zone centrale du tertre, à 0.90 m sous le sommet actuel, la jeune femme était déposée dans un cercueil très large (0.90 m), au centre d'une fosse de taille importante (3.60 m de longueur sur 1.50 m de largeur). Elle portait un nombre très considérable de parures: deux grandes boucles d'oreille en or, un pectoral composé d'une centaine de perles et bâtonnets de corail, quelques perles en ambre, deux

pendeloques cylindriques en fer, une grande cyprée, deux bracelets totalisant plus de 200 perles de verre et de jais, un bracelet en bronze, deux anneaux de cheville en bronze, deux autres en fer. D'autres objets appartiennent plus spécifiquement au vêtement: plusieurs d'entre eux servaient à fixer ou à orner une coiffe (trois fibules à navicelle, huit épingles à tête en or et tige en fer, trois épingles à tête en corail), une large ceinture à plaque en bronze décorée de motifs géométriques fixait les vêtements à la taille. De surcroît, la défunte portait un vêtement rebrodé de nombreuses paillettes réalisées à partir de test de coquillages.

La présence de fibules à navicelle permet de proposer une datation à la transition Hallstatt D1-Hallstatt D2, c'est-à-dire au milieu du VIe siècle avant notre ère.

Les bijoux en or présentent des caractéristiques remarquables. Les boucles d'oreilles (fig. 1) occupent une position particulière parmi les modèles hallstattiens habituels, par leur taille nettement supérieure à l'habitude, par leur décor estampé et par la présence d'un manchon mobile. Les têtes d'épingles en or appartiennent à un type extrêmement rare (fig. 2). Seuls deux sites offrent des bijoux comparables: quinze têtes d'épingles ont été découvertes dans un tertre déjà pillé à Urtenen, en Suisse (Luscher, 1991); six autres épingles similaires proviennent d'une tombe princière de Ditzingen-Schöckingen (Zürn, 1970), un peu plus tardive que la sépulture de Nordhouse car elle est datée du Ha D2 par une épingle à tête en lamelles de corail.

La similitude des motifs décoratifs qui ornent les boucles d'oreilles et les têtes d'épingle permet d'affirmer qu'il s'agit d'une seule et même parure, exécutée par un même orfèvre, auquel nous devons sans doute les bracelets d'or de Kappel-am-Rhein et peut-être aussi ceux de Söllingen et de Lentigny (Eckerle 1996 a; 1996 b; Kimmig & Rest, 1954).

3. LA CYPRÉE DE NORDHOUSE, LE DOMAINE HALLSTATTIEN NORD-ALPIN ET LES CONTACTS AVEC LE PICENUM.

Dans les tombes du domaine hallstattien nord-alpin, la présence d'un coquillage marin, considéré généralement comme une amulette, est très exceptionnelle (Pauli, 1975). En Alsace, une seule tombe a livré un fragment de coquillage (Ohlungen 3, II). Il s'agit d'une sépulture richement dotée, avec un torque à anneaux de suspension, deux boucles d'oreilles en or relativement grandes, deux bracelets et deux anneaux de chevilles en bronze, une plaque de ceinture, deux bracelets en perles de verre. Parmi les objets accrochés au torque se trouvait un grand fragment de cyprée (Schaeffer, 1930). Il s'agit donc d'un assemblage très proche de celui de la tombe 4, 4 de Nordhouse, même si son niveau de richesse est nettement moindre ; il appartient à la phase II de Parzinger (Parzinger, 1988) et est approximativement contemporain du nôtre. C'est aussi le cas de l'assemblage de la tombe 48 du tumulus de Courtesoult en Haute-Saône, qui comprenait un petit murex, associé à une fibule serpentiforme de type S4 (Piningre, 1996). En Bade, une autre tombe féminine riche découverte en 1888, légèrement postérieure puisqu'elle appartient déjà au Ha D2, a livré une coquille de murex associée à trois boucles d'oreilles en or, des fibules à timbale sur l'arc, des têtes d'épingle en corail, des perles de jais (Wagner, 1908). Enfin, dans le

Fig. 1. Nécropole hallstattienne de Nordhouse, Bas-Rhin, France. Tombe féminine 4, tertre 4. Boucles d'oreille en or. Dimensions Ø 24 mm *(Photo S. Plouin).*

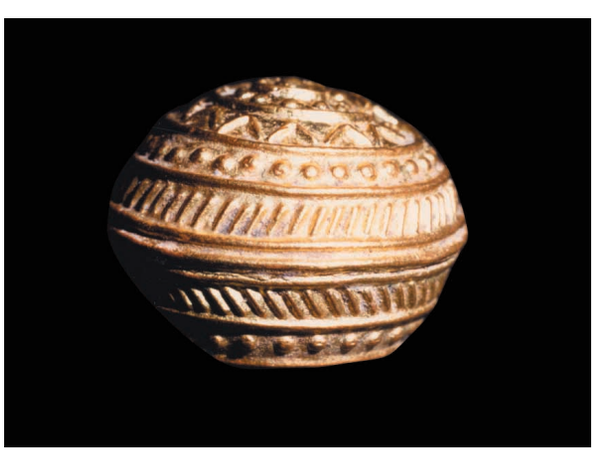

Fig. 2. Nécropole hallstattienne de Nordhouse, Bas-Rhin, France. Tombe féminine 4, tertre 4. Tête d'épingle en or. Dimensions Ø 22 mm *(Photo S. Plouin).*

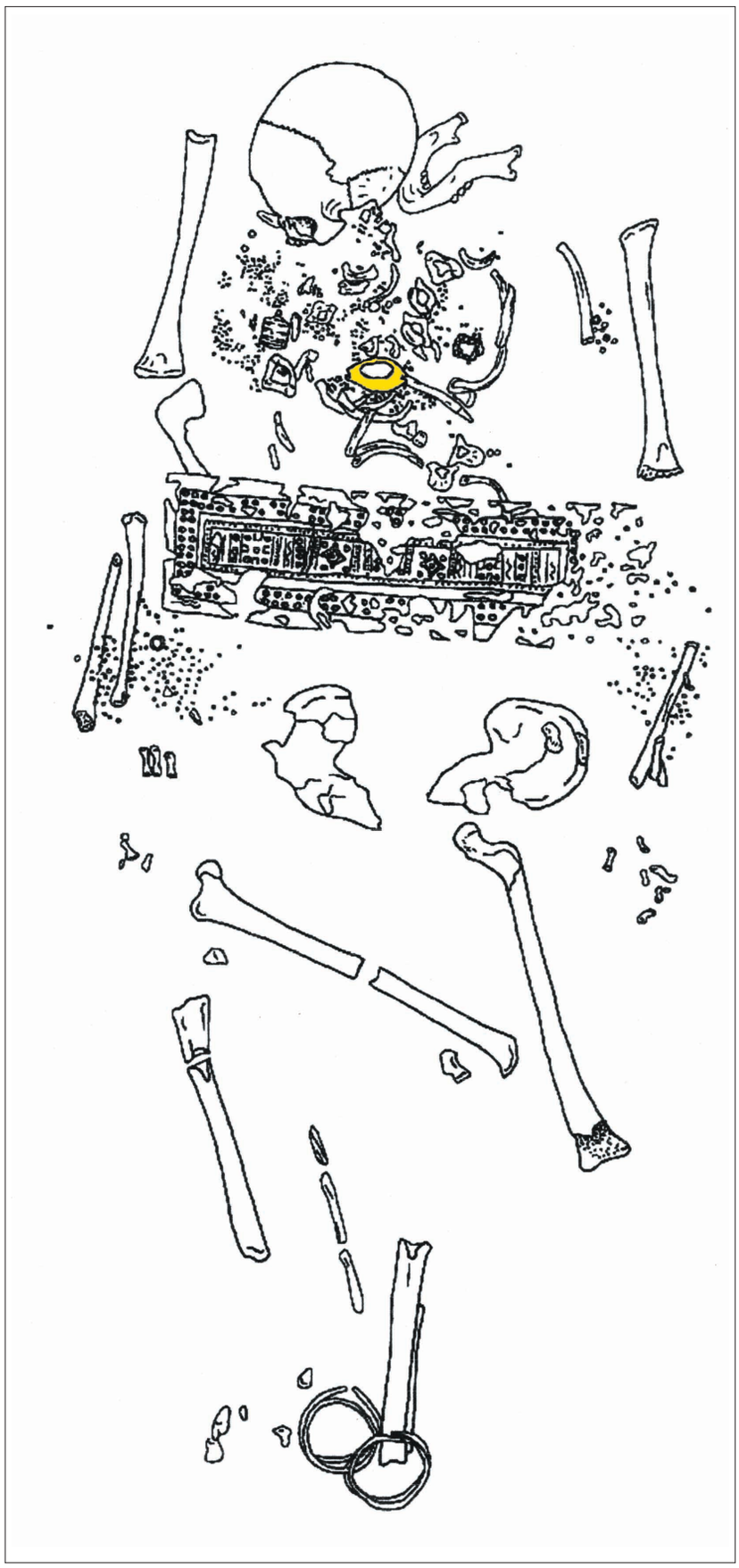

Fig. 3. Nécropole hallstattienne de Nordhouse, Bas-Rhin, France.
Tombe féminine 4, tertre 4.

Cypraea pantherina

Wurtemberg, une petite cyprée provient du tertre princier d'Asperg, dans une tombe double (tombe 14/15), datée quant à elle de la fin de l'époque hallstattienne (Zürn, 1970).

La cyprée de grande taille découverte à Nordhouse appartient à l'espèce *Cypraea pantherina*, en provenance de la Mer Rouge ou de l'Océan indien (fig. 4). Si l'on s'en tient à la phase relativement précoce du Hallstatt D à laquelle appartient cette tombe (transition Ha D1 – Ha D2), cette cyprée constitue, pour cette époque donnée, l'objet le plus lointain parvenu dans le domaine hallstattien nord-alpin. Suite à quels contacts, par où et comment est-elle arrivée aussi loin vers le Nord ?

C'est en Italie du Sud qu'apparaissent les plus anciens témoignages d'importation de coquillages d'origine exotique et lointaine. Il s'agit d'abord de cauris (*Cypraea* sp.); ils ne sont néanmoins pas attestés avant la transition entre le VIIIe et le VIIe siècle (Dörrer, 2003, note 66). En Italie centrale, l'usage de coquillages dans les parures ne se répand qu'à partir du VIe siècle avant notre ère. A cette époque, des cyprées de grande taille sont fréquentes dans les Abruzzes, tout particulièrement dans la nécropole de Campovalano di Campli, dans la province de Teramo. Cette nécropole, déjà partiellement fouillée au XVIIIe siècle, a fait l'objet de sept campagnes de fouilles entre 1964 et 1975 (Cianfarani, 1969; 1970; 1976), puis neuf autres campagnes entre 1981 et 1997 (d'Ercole, 1999). Certaines cyprées peuvent être acrochées à des fibules de type « San Ginesio » (Campovalano, tombe 115). D'autres sont portées en pendentifs, soit grâce à une simple perforation, soit grâce à un montage complexe de fils de bronze enserrant une extrémité du coquillage ou parfois la cyprée toute entière. On remarque que ces coquillages font toujours partie du mobilier de tombes particulièrement riches (Landolfi, dans ce volume). De récentes études ont permis de définir l'existence d'un costume féminin relativement stéréotypé selon la classe d'âge, la présence de cyprée (s) étant caractéristique des sépultures richement dotées de femmes jeunes (d'Ercole & Pellegrini, 1990), voire d'adolescente ou même de fillettes. La tombe féminine 115 de Campovalano, dans laquelle se trouvaient 3 fibules portant chacune deux cyprées en pendentifs (Chiaramonte Terré, 2003), est certainement la tombe la plus fastueuse non seulement de la nécropole, mais même de toute la région (d'Ercole & Pellegrini, 1990: 45-47). La tombe 127 du même site est attribuée à une très jeune femme, voir une adolescente, qui portait un pectoral typique du costume féminin régional de la phase Piceno IV A (AA. VV., 1999, n° 501), avec deux grandes cyprées disposées de part et d'autre du thorax. Enfin, d'autres coquillages semblables proviennent de tombes de fillettes: l'une, âgée d'environ 6-8 ans (t. 214) portait 4 cyprées regroupées sur le côté gauche de la poitrine; l'autre (t. 300), 4 fibules de type San Ginesio avec des cyprées en pendentifs.

Les contacts entre le Picenum et le domaine hallstattien oriental ont fait l'objet de plusieurs publications récentes (voir en dernier Frey, 2004), certaines soulignant l'ancienneté de ces contacts, attestés dès le Ha C sous forme non pas d'importations d'objets finis, mais d'imitations de certaines formes

Fig. 4. Nécropole hallstattienne de Nordhouse, Bas-Rhin, France. Tombe féminine 4, tertre 4.
Cypraea pantherina
(hauteur = 68 mm.)
(Photo S. Plouin).

picéniennes en Autriche ou en Bavière (Dörrer, 2003). Les relations commerciales entre Picenum et région de Golasecca sont aussi attestées très tôt par l'existence d'objets picéniens quotidiens (épingles en particulier) dans des nécropoles du Tessin et même par des objets de prestige tels les casques de Sesto Calende. À la lumière de ces différents contacts, la présence d'une cyprée originaire des mers chaudes dans une tombe hallstattienne du Nord des Alpes prend toute sa signification. Elle permet d'entrevoir un contact précoce avec le Picenum, où d'ailleurs les structures sociales étaient très proches de celles du domaine hallstattien nord-alpin. On ne peut toutefois pas écarter la possibilité d'une étape intermédiaire entre domaine hallstattien nord-alpin et Italie Centrale, située dans la région où prévaut la culture de Golassecca, car on connaît aussi des pectoraux avec pendentifs ornés de cyprées dans des sépultures trouvées près du Lac Majeur (Gambari, 1999: 162), qui sont datées de la première moitié du VIe siècle. Toutefois, la possibilité d'un contact direct entre les deux zones est nettement confortée par la grande similitude du costume funéraire de la jeune femme de Nordhouse et de l'adolescente de la tombe 127 de Campovalano: toutes deux portaient sur le thorax des milliers de petits annelets, sans doute cousus sur une veste de cérémonie (d'Ercole & Pellegrini, 1990: 51-53).

En conclusion, la cyprée de Nordhouse, quelle que soit sa fonction: amulette, objet à valeur apothropaïque ou plutôt symbole de statut social (symbole de fertilité, attribut porté avant le mariage), constitue à ce jour une des manifestations les plus précoces des contacts transalpins entre les aristocrates du Picenum et ceux du monde hallstattien. Ces contacts ont pu être réalisés au travers d'échanges commerciaux successifs entre différents intermédiaires. Mais peut-être témoignent-ils plutôt déjà de relations directes entre les deux régions séparées par les Alpes, dans le cadre d'un échange de biens de prestige. Dans ce cas, la présence de la cyprée à Nordhouse, en Alsace, pourrait être interprétée comme un cadeau, rejoignant ainsi l'hypothèse proposée par O.-H. Frey pour l'hydrie de Grächwill, qui pourrait constituer le présent *d'un « prince du Picenum envoyé à son homologue du Nord des Alpes »* (Frey, 2004).

SUMMARY - The rich funerary trousseau found in the tomb of a young aristocrat of the middle of the VI century B. C. includes many jewels in gold, iron, bronze, amber, glass and coral. The discovery of a shell of *Cypraea pantherina*, specie of the Indian Ocean, costituts an important indication of contacts between the Picenean and northalpine Hallstattian worlds. This gastropod as well as other materials - for example the hydria of Grächwill - suggest commercial exchanges of gifts or prestige goods between aristocrats.

RIASSUNTO - Il ricco corredo funerario rinvenuto in una tomba appartenente ad una giovane aristocratica della metà del VI secolo a. C. comporta numerosi gioielli lavorati in oro, ferro, bronzo, ambra, vetro e corallo. La presenza d'un esemplare di *Cypraea pantherina*, specie dell'Oceano indiano, costituisce un importante indicatore di contatti tra i mondi Piceno e Hallstattiano nordalpino e suggerisce, insieme ad altri reperti quali l'idria di Grächwill, l'esistenza di scambi sia commerciali, sia di doni o beni di prestigio tra gli aristocratici dell'epoca.

BIBLIOGRAPHIE

AA. VV., 1999 - *Piceni, Popolo d'Europa.* Catalogo della Mostra, Ascoli Piceno, Chieti. Edizioni de Luca, Roma.

Cianfarani V., 1969 - *Antiche civiltà d'Abruzzo*. Roma.

- 1970 - *Culture adriatiche d'Italia. Antichità tra Piceno e Sannio prima dei Romani*. Roma.

- 1976 - Culture arcaiche dell'Italia medio-adriatico. In: *Popoli e Civiltà dell'Italia antica* 5, pp. 10-106. Roma.

Chiaramonte Terrè C., 2003 - Simboli nella necropoli orientalizzante e arcaica di Campovalano. Ornamenti rituali e propiziatori nei corredi femminili. In: *I Piceni e l'Italia medio-adriatica.* Atti del XXII Convegno di Studi Etruschi ed Italici, Ascoli Piceno-Teramo-Ancona, 9-13 aprile 2000, pp. 471-490. Istituti editoriali e poligrafici internazionali, Roma.

D'Ercole V. & Pellegrini W., 1990 - *Il museo archeologico di Campli*. Sant'Atto-Terramo.

D'Ercole V., 1999 - La necropoli di Campovalano. In *Piceni, Popolo d'Europa*, Catalogo della Mostra, Frankfurt-Ascoli Piceno-Teramo. De Luca, Roma.

Dörrer O., 2003 - Zur Recepzion picenischen Formengutes in den älterhallstattzeitlichen Kulturgruppen des nordostalpenraumes, *Archäologisches Korrespondenzblatt* 33, pp. 205-219. Köln.

Eckerle K., 1996 a - Ein Goldarmband von Söllingen. In: Plouin S., Dunning C. & Jud P. (eds), *Trésors Celtes et Gaulois,* catalogue d'exposition, Colmar, 16 mars au 2 juin 1996, pp. 72-75. Strasbourg.

- 1996 b - Das Fürstengrab von Kappel 1. In: Plouin S., Dunning C. & Jud P. (eds), *Trésors Celtes et Gaulois,* catalogue d'exposition, Colmar, 16 mars au 2 juin 1996. pp. 94-97. Strasbourg.

Frey O.-H., 2004 - Der westliche Hallstattkreis und das adriatische Gebiet. In: Guggisberg, M. A. (ed.), *Die Hydria von Grächwill. Zur Funktion und Recepzion*

mediterraner Importe in Mitteleuropa im 6. Und 5. Jahrhundert v. Chr., pp. 55-63. Bonn.

GAMBARI F. M., 1999 - L'Italia settentrionale e il Piceno. In: A. A. V. V.: *Piceni, Popolo d'Europa*, pp. 161-163. Edizioni de Luca, Roma.

KIMMIG W. & REST W., 1954 - Ein Fürstengrab der späten Hallstattzeit von Kappel-am-Rhein, Jahrbuch des Römisch-Germanischen Zentramuseums Mainz 1, pp. 179-216. Mainz.

LÜSCHER G., 1991 - La Période de Hallstatt en Suisse. In: *Les Celtes dans le Jura. L'Age du Fer dans le massif jurassien (800-15 av. J.-C.)*, catalogue d'exposition, Pontarlier, Yverdon-les-Bains, Lons-le-Saunier, Lausanne, pp. 16-33.

PARZINGER, H., 1988 - *Chronologie der Späthallstatt- und Frühlatènezeit. Studien zu Fundgruppen zwischen Mosel und Save*. Acta humaniora 4. Weinheim.

PAULI L., 1975 - *Keltischer Volksglaube. Amulette und Sonderbestettungen am Dürrnberg bei Hallein und im Eisenzeitlischen Mitteleuropa.* Münchner Breitäge zur Vorund Frühgeschichte 28. München.

PININGRE J.-F., 1996 (ed.) - *Nécropoles et société au premier âge du Fer: le tumulus de Courtesoult (Haute-Saône)*. Editions de la Maison des Sciences de l'Homme, Paris.

PLOUIN S., 1996 - Sépulture d'une jeune femme de haut rang à Nordhouse. In: PLOUIN S., DUNNING C. & JUD P. (eds), *Trésors Celtes et Gaulois,* catalogue d'exposition, Colmar, 16 mars au 2 juin 1996, pp. 76-79. Strasbourg.

SCHAEFFER C. F. A., 1930 - *Les Tertres funéraires préhistoriques dans la Forêt de Haguenau II. Les Tumulus de l'âge du Fer.* Musée de Haguenau, Haguenau.

SPINDLER K., 1971-1980 - *Magdalenenberg. Der hallstattzeitliche Fürstengrabhügel bei Villingen im Schwarzwald* (1971, 1972, 1973, 1976, 1977, 1980). Neckar Verlag, Villingen.

WAGNER E, 1908 - *Fundstätten und Funde aus vorgeschichlticher, römischer und alamannisch-fränkischer Zeit im Grossherzogtum Baden* 2, *Das Badische Unterand*. Tübingen.

ZÜRN H., 1970 - *Hallstattforschungen in Nord-württemberg*. Veröffentlichungen des Staatlichen Amtes für Denkmalpflege Stuttgart 16. Stuttgart.